

**CONTRIBUER A RECONCILIER  
LES HOMMES AVEC LA TERRE**



**FABIEN PIZZINAT**  
BTSA GPN 2021

En janvier 2020, je décide de postuler à la formation BTSA GPN. Gersois, avec un amour pour ma terre et mes ancêtres, je pars à la rencontre des acteurs du département, dans le but de trouver mes maîtres de stages avant l'entretien qui décidera de mon entrée en formation. Wiliam TRAVERS, du CPIE 32 fut la première personne à me conseiller, et devient par la même occasion mon premier maître de stage. Il me restait alors 8 semaines à trouver dans une des structures avec qui je souhaitais mettre mes connaissances à profit. Je pensais notamment à l'ADASEA 32 et la chambre d'agriculture. Mais avec le contexte exceptionnel, ce n'a pas été une mince affaire. Surgit alors une rencontre inattendue, en lien avec mon projet professionnel futur, celui de devenir Technicien Agronome. Je signe avec Michel BOSQUE,

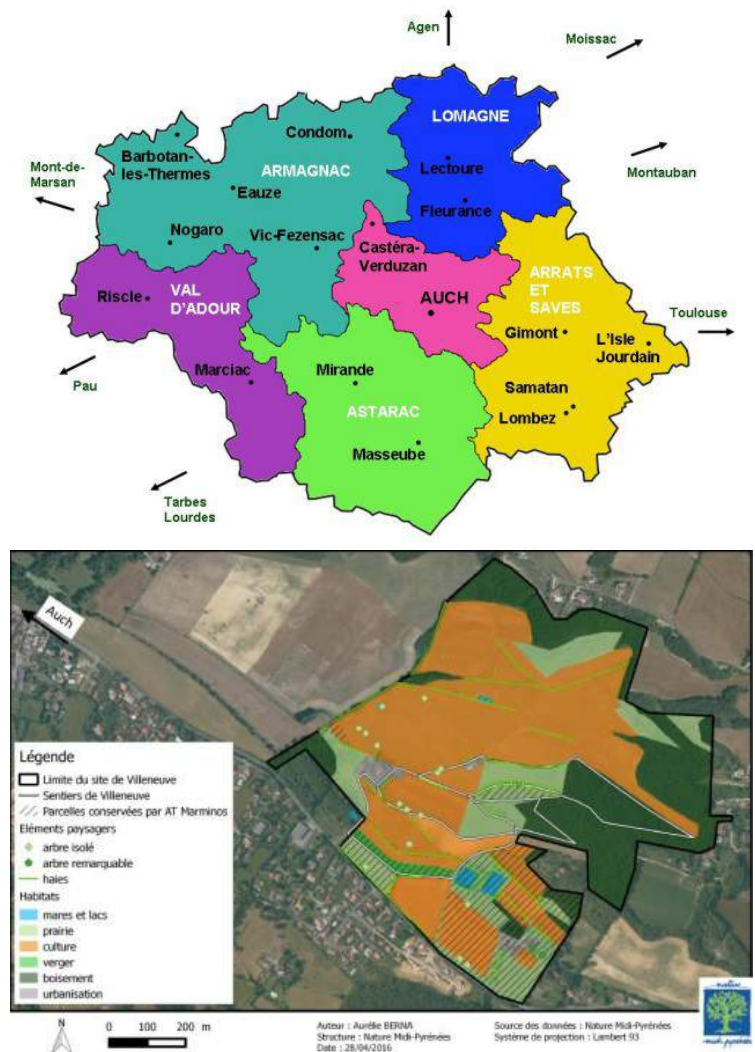


président de l'Association des Sentiers De Villeneuve (ASDV), et dont l'objet est de développer un espace pédagogique éco-citoyen sur le site des Sentiers de Villeneuve à Auch et de contribuer au maintien et à la valorisation du patrimoine écologique. J'y côtoie les nombreuses associations partenaires, qui par chance, sont celles où je souhaite réaliser mon alternance pour la licence Gestion des Productions Agricoles Respectueuses de l'Environnement (GPARE) que j'envisage après le BTSA GPN. J'entame une année qui s'annonce riche d'expérience. Il est temps de vous présenter mon dossier de stage en 2 parties. La première concerne ma structure principale (ASDV), son analyse et les connaissances que j'ai pu y acquérir. En seconde partie, je vous présenterai les 3 SPV que j'ai souhaité mettre en valeur.

## UN NOUVEL ACTEUR GERSOIS L'ASSOCIATION DES SENTIERS DE VILLENEUVE

### OÙ SOMMES NOUS ?

Nous sommes aux portes d'Auch, en France, dans le département du Gers (région occitanie), sur un site de 70 ha appartenant au Centre Hospitalier du Gers (CH). Sur cet espace nous retrouvons l'Atelier Thérapeutique de Marminos (ATM) qui accueille des patients nommés "stagiaires" en réhabilitation psychiatrique, la Maison d'accueil psychiatrique (MAS) et les sentiers de Villeneuve. Une équipe pluridisciplinaire, accompagnée de nombreux partenaires impliquent les stagiaires sur de nombreux projets médico-éducatifs comme, par exemple, la création des sentiers pédagogiques de Villeneuve. Ils ont pour but de faire découvrir et mettre en valeur la biodiversité du site. Les habitats naturels y sont riches et diversifiés. Ils correspondent bien aux paysages des coteaux très spécifiques de l'Astarac. C'est un paysage très vallonné, au sol argileux, traversé par plusieurs rivières. On y pratique principalement l'élevage et par temps clair, en direction du sud, la chaîne des pyrénées nous offre un spectacle époustoufflant. Sur ce site de 70 ha, on peut trouver des mares, des prairies humides, des prairies sèches, des champs cultivés, des forêts, des vieux arbres, des haies, des étangs et donc un patrimoine naturel remarquable. Explorons maintenant en détail ce patrimoine.





Le site abrite de nombreuses espèces remarquables, ce qui n'est pas anodin en voyant la diversité d'habitats présents sur ces 70 ha. Nous y trouvons la **Cistude d'Europe**, qui est une tortue de petite taille présente dans des zones humides à faibles courants. Elle est une espèce phare du patrimoine naturel européen. À ce titre, elle est strictement protégée en Europe par la convention de Berne, et, en France, par arrêté ministériel du 19 novembre 2017. Sa présence sur un territoire peut justifier la création d'un site Natura 2000 car elle est inscrite en annexe II de la Directive Européenne "Habitats, Faune, Flore". Inféodée aux milieux humides, elle trouve sur ces 70 ha de nombreuses mares où elle peut résider. Deuxième espèce importante du site, la **Jacinthe de Rome**, une plante rare et protégée en France. Elle est présente seulement dans les prairies naturelles humides et inondables du sud. C'est le Gers qui en accueille le plus grand nombre. Le Conservatoire Botanique de Midi-Pyrénées a élaboré un Plan régional d'Action en sa faveur. Nous pouvons rencontrer également le fameux **Damier de la succise**, véritable échiquier volant. Il doit son nom au joli quadrillage dessiné sur ses ailes et ses penchants gustatifs pour la succise, la plante hôte de ses chenilles. En forte régression, la disparition des prés à succise due à l'intensification de l'agriculture est une véritable menace pour lui. Il n'a cependant rien à craindre sur les Sentiers de Villeneuve où l'agriculture est respectueuse de l'environnement et est en partie, gérée par le Lycée Beaulieu Lavacant. Tout comme la Cistude d'Europe, il fait partie des espèces déterminantes ZNIEFF présentes sur le site. Le milan royal, l'aigle botté, la grenouille agile, la Pie-grièche écorcheur, la salamandre tachetée, la Huppe fasciée sont de nombreux autres exemples concernant la richesse de ce territoire. Il faut donc le préserver. Depuis quelques années, de nombreuses associations oeuvrent à sa protection. Nous allons voir maintenant, comment cette récente association des Sentiers de Villeneuve a vu le jour et permis la prise en considération de la propriété du CH du Gers d'un point de vue écologique, pédagogique et social !



J  
A  
C  
I  
N  
T  
H  
E



D  
A  
M  
I  
E  
R



C  
I  
S  
T  
U  
D  
E

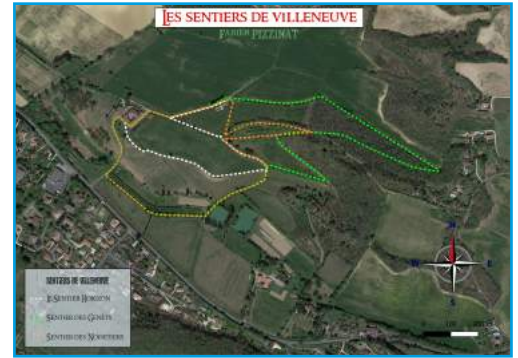
## COMMENT L'ASDV VOIT-ELLE LE JOUR ?

En 2011, 3 unités du Centre Hospitalier du Gers se réunissent pour créer un groupe de travail afin de réfléchir à la valorisation du territoire autour de la MAS de Villeneuve et l'ATM (ancienne ferme de l'hôpital). Pour la MAS, le but était d'aménager des espaces pour l'accueil des familles qui venaient rendre visite aux résidents et avoir des sentiers de promenades accessibles à ces derniers. Pour l'ATM, la finalité était d'avoir un support technique pour favoriser et permettre des évaluations et des formations lors des accompagnements médico-éducatifs. Avec la participation active des patients volontaires, devenant les acteurs centraux du projet, cette collaboration mène à la création, l'entretien et l'aménagement de sentiers écologiques et pédagogiques :



les Sentiers de Villeneuve, d'où l'association tire son nom. Ils sont au nombre de 3, adaptés à tous publics et aménagés de 7 espaces de repos et d'un kiosque en espace d'information pédagogique. En 2014, désireux de s'ouvrir et de partager le projet, un comité pédagogique est créé. Sous la direction du CH du Gers, le comité réunit des établissements médico sociaux tels que : l'Institut Médico Éducatif (IME) La Convention, l'IME Mathalin, l'Institut Thérapeutique, Éducatif et Pédagogique (ITEP) Philippe Monélo, l'ITEP Montferran-Savès, ainsi que l'association naturaliste locale Nature en Occitanie (NEO), la Fédération des Chasseurs, les patients de l'hôpital et enfin les "stagiaires" et personnels de Marminos. Chaque partenaire médico-social a mené dans son établissement des projets en lien avec les sentiers et a favorisé le dynamisme des actions menées sur le territoire. Michel BOSQUE, alors salarié et éducateur spécialisé de l'ATM, veut aller plus loin pour préserver le site. Il

engage avec NEO et d'autres associations telles que l'association botanique gersoise, l'ADASEA 32 et le groupe ornithologique gersois, une expertise naturaliste du site en vu d'identifier son réel potentiel. Ils en sort donc de nombreux enjeux et, afin de pouvoir aller plus loin dans la démarche qui lie à la fois écologie, pédagogie et réhabilitation psychosociale, et pouvoir être autonome et enlever une mission au CH, Michel BOSQUE et ses partenaires décident de créer l'ASDV, association loi 1901, qui verra le jour officiellement le 22 janvier 2020, date à laquelle elle est officiellement déclarée à la préfecture. Quelles sont concrètement ses **missions** ?



P  
A  
N  
N  
E  
A  
U  
P  
E  
D  
A

De façon générale, l'association a pour **but** de :

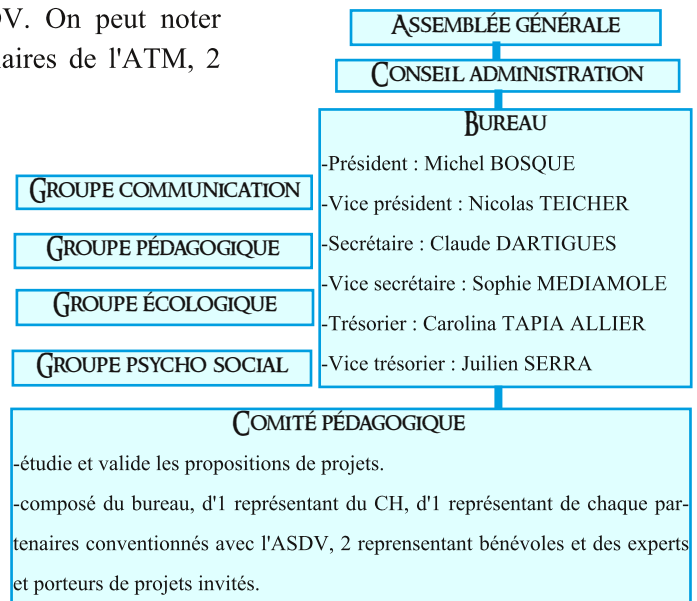
- développer l'implication citoyenne participative.
- mener des actions médico-éducatives afin de favoriser les parcours de réhabilitation psychosociale lors de démarches éco-citoyennes inclusives (écologique, sportive, culturelle, caritative,...).
- conduire des actions de préservation et de valorisation du patrimoine écologique du territoire.
- créer un espace pédagogique, avec des animations éducatives de découverte de ce patrimoine, afin de favoriser les bonnes pratiques écologiques et ouvrir ce lieu, à tous les publics (scolaire, associatif, citoyen,...).



L'organigramme ci-contre représente l'**organisation** de l'ASDV. On peut noter l'implication de l'association à fédérer et à réhabiliter les stagiaires de l'ATM, 2 membres du bureau sont des anciens "stagiaires" (patients).

Concernant le **budget**, l'ASDV ne possède à ce jour aucun bilan financier car elle a moins d'un an d'existence. Cependant, elle a obtenu 47000 € auprès du Conseil Départemental du Gers en participant à un appel à projet sur budget participatif. Elle compte 25 adhérents à ce jour, soit 475 € de recettes, auxquelles on retire les dépenses de 300 € lié à l'assurance et les frais bancaires à hauteur de 8 € tout les 3 mois.

Selon moi, c'est un début très encourageant qui mérite d'être souligné et qui laisse présager des futurs financements. L'ASDV a su s'entourer de nombreux partenaires qui, à ce jour, participent bénévolement aux projets de l'association. Le budget n'est donc pas un frein ici.



## MON ANALYSE CONCERNANT LA STRUCTURE

Pour ma part, les **atouts** sont nombreux. L'association dispose d'un grand territoire avec un fort potentiel écologique, qui lui permet d'oeuvrer à sa principale vocation qui est la réhabilitation psychosociale par la nature. Ces 70 ha présentent une biodiversité riche, ce lieu est donc vraiment intéressant tant au niveau écologique que pédagogique. Comme nous avons pu le voir précédemment, le comité pédagogique est composé d'acteurs venant de tout horizon. Ceci permet d'avoir une diversité de compétences inestimable, et de réaliser des projets qui font sens pour tous. Le vivre ensemble est également un des points forts et central de ce lieu emblématique. La présence des sentiers balisés, avec des panneaux d'informations explicatifs sur la faune du site, permet de sensibiliser le public autour d'une balade sympathique.

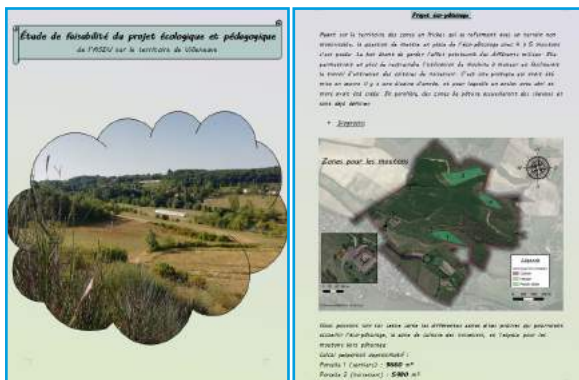
Mais qu'en est-il des **points faibles** ? L'ASDV ne possède pas de local fixe, mais il est en cours d'être réglé grâce au budget participatif. Elle utilise actuellement un atelier habituellement réservé aux patients et aux éducateurs de l'atelier thérapeutique de Marminos. Il faut donc être vigilant et faire preuve d'une grande attention vis à vis des patients. Le deuxième point concerne la confusion qu'il est possible de faire entre l'ASDV et l'ATM. Il n'est pas forcément évident de différencier les 2 au premier abord car ils sont très liés. Chacun a, en réalité, un espace bien défini sur le territoire. La construction du nouveau local de l'ASDV en 2021 permettra de ne plus les confondre. Le point suivant est un sujet récurrent. Nous sommes sur un territoire privée, cependant le manque de signalétique a permis le stationnement sauvage et la non tenue en laisse de certains chiens qui ont causés un fort impact sur les espèces à enjeux du site. L'étude que j'ai pu réaliser



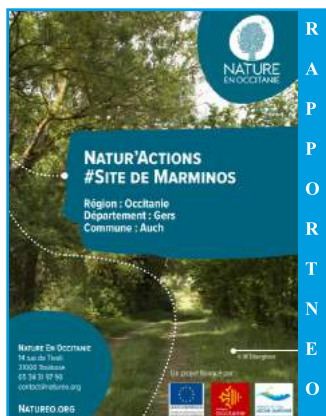
durant mon stage a permis de créer l'étincelle pour réaliser la conception de panneaux et leurs placements. Ce problème est en cours de résolution. Concernant les membres actifs de l'ASDV, il serait pour ma part judicieux d'intégrer un spécialiste en écologie au sein de la structure. Seules les associations extérieures interviennent sur le site. Même si leurs implications restent présentes, leurs différentes activités au seins de leurs structures respectives les rendent peu disponibles pour suivre un stagiaire. Un salarié au sein de l'association dans le futur ? Ce n'est pas impossible. Pour fermer ce premier chapitre, comme dans toutes structures, il est nécessaire de trouver des compromis. Chaque acteur a ses idées, et à ma plus grande surprise, le comité pédagogique de l'ASDV arrive à faire des choix. Il n'y a pas qu'une solution, il y en a des multitudes. Le grand défi est d'en choisir une seule, pour pouvoir passer à l'action.

## UNE IMMERSION DANS LE METIER UNE STRUCTURE DE PREMIER CHOIX POUR MON PROJET

### MES MISSIONS : A LA PLACE D'UN FUTUR TECHNICIEN



**D**urant mon stage principal au sein de l'ASDV, j'ai pu réaliser une étude de faisabilité sur le site de Villeneuve. Celle-ci a donné lieu à un dossier d'une trentaine de pages (extraits ci-contre) que j'ai restitué à la structure de stage. Le but de cette étude était de mettre en place dans un futur plus ou moins proche, un éco-pâturage à visé pédagogique. Avant de me mettre au travail, je suis allé consulter les rapports effectués en 2017 par les associations partenaires, et notamment NEO qui est le coordinateur de la gestion du site. Ces premiers supports m'ont permis de connaître les enjeux écologiques et d'inscrire mon étude dans la suite logique des préconisations suggérées par les associations partenaires de l'ASDV. Voici donc dans un premier temps, les activités que j'ai pu faire en rapport avec ce projet d'éco-pâturage. Dans un second temps je vous présenterai des activités supplémentaires que j'ai pu également réaliser.



Pour réaliser cette étude, il m'a fallu donc comprendre le territoire, ses enjeux, les acteurs qui y interviennent et comment se place l'éco-pâturage dans la gestion du site actuelle. Je suis allé donc rencontrer les acteurs concernés pour qu'ils m'éclaircissent un peu plus, afin de définir un plan méthodique. La **première étape** fut de connaître l'emplacement où les moutons seraient installés. Eléments qui n'était vraiment pas clair au départ. En rencontrant Laurent BARTHE de NEO, j'ai pu comprendre le réel intérêt de mettre en place un éco-pâtur-

**L'identification a plusieurs objectifs.** Elle permet de lutter efficacement contre les **maladies** et les **risques d'épidémies** car les contrôles effectués à intervalles réguliers par les services sanitaires sont facilités.



Il s'agit du **passport individuel** de chacun des bovins, ovins... du cheptel français, qui permet leur identification.



-age à l'endroit précis où il me l'indiqua. Il se trouve que cet endroit est une prairie sèche, et comme expliqué dans la première partie de ce rapport, elle présente un fort enjeu écologique et se fait rare dans le paysage français. Son état ne permet plus d'y mettre les futurs moutons, laissée à l'abandon depuis une trentaine d'années, les arbres ont recolonisés le milieu. Ce sont principalement les genêts qui y sont présents, car ils sont une des espèces pionnières de la reconquête forestière. Une des préconisations de mon étude sera donc de réaliser un chantier rapidement avant que le milieu ne se referme complètement, et compromette le projet de l'ASDV.

Après ce constat et avant d'aller plus loin, j'ai consulté de nombreux documents parlant d'éco-pâturages, afin de bien connaître le sujet et pouvoir m'entretenir avec des acteurs clés du milieu qui sauront me conseiller par leurs expériences. Je part à la rencontre des

**éleveurs ovins** du département qui me partagent leurs savoirs et anecdotes. Je rassemble une collection de données monumentales que je dois trier : races moutons, type de clôture, abreuvoir, abri,...Je joins ensuite la **Chambre d'Agriculture du Gers** pour connaître les démarches concernant l'acquisition de moutons et être dans les règles. Je m'entretiens avec Jean-Marc CENEDESE, référent Ovins-Caprins, qui me présente la déclaration à faire auprès de l'EdE (Etablissement de l'Elevage). Quelle que soit l'espèce considérée, le détenteur d'un animal est tenu de l'identifier et de déclarer sa détention. L'enjeu de la traçabilité animale est principalement d'assurer le statut sanitaire du cheptel français. Cette déclaration permet de connaître le nombre d'animaux présents sur le territoire et leur lieu de détention grâce à un système d'identification performant (image ci-dessus). Il me fallait alors me renseigner également sur l'aspect sanitaire. Je prends contact avec le **vétérinaire** membre du comité pédagogique de l'ASDV. Il m'informe donc de toutes les précautions à prendre avec les ovins : règles sanitaires à respecter (tonte tout les ans avant l'été, vaccin, prise de sang contre le brucellose, parasitisme, piétin,...). Pour leur bien-être, les moutons devront avoir une litière propre et bien paillée, sans courant d'air, ni humidité (éviter la boue).

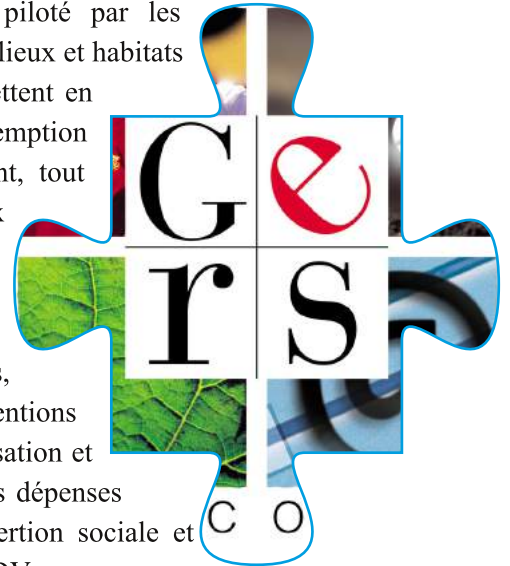
Pour approfondir mes connaissances, je suis allé rencontré Mathieu BESSIERE lors de sa venue dans le gers à l'occasion du festival "**Paysages in Marciac**". Cette Master Classe, avec son approche très scientifique, m'a permis de comprendre réellement ce qu'est le surpâturage et comment l'éviter.

**Principe du pâturage tournant dynamique :** les animaux sont déplacés tous les jours afin d'éviter de tasser le sol et lui laisser le temps de se régénérer. La dimension des parcs est calculée en fonction de la quantité d'herbe disponible et de la capacité d'ingestion du troupeau afin qu'ils ne surpâtent pas. La gaine de la plante n'étant plus pâturée, ses racines ne diminuent pas, avec pour conséquence un développement plus important de sa structure racinaire. Les sols n'étant plus mis à nu, ne subissent plus d'érosion et offrent donc une meilleure portance. L'objectif est donc simple : produire de l'herbe, beaucoup d'herbe, avec de bonnes caractéristiques nutritionnelles, pour ainsi produire beaucoup de viande ou de lait qui auront à leur tour de bonne qualités nutritives pour les êtres humains.



Afin que le projet se déroule en toute sécurité, il me fallait régler le problème des chiens non tenus en laisse. J'ai demandé conseil à Nicolas BERNADICOU, chargée **ENS du Conseil Départemental** du Gers. La solution la plus efficace reste donc la signalétique. Je fais alors le tour du territoire à la recherche de chaque entrée possible où il serait nécessaire d'installer des panneaux informatifs, présentant le site et les règles de bonnes conduites à appliquer dans ce lieu sensible. Pour aller plus loin dans la protection de cet espace, j'engage avec le conseil départemental et l'autorisation de l'ASDV, la possibilité de faire valoir ce territoire comme Espace Naturel Sensible.

Cette proposition fut acceptée et est aujourd'hui sur le point d'être actée. Pour en décrire les grandes lignes, un **ENS (Espace Naturel Sensible)** est un outil piloté par les Départements, il vise à préserver la qualité des sites, des paysages, des milieux et habitats naturels ainsi que les champs naturels d'expansion des crues. Ils permettent en particulier aux Conseils départementaux de créer des zones de préemption (DPENS) pour répondre à ces enjeux. C'est un outil non contraignant, tout comme une ZNIEFF, il sert de base de données pour influencer les choix des acteurs sur des mesures de préservations. Le petit plus c'est que le département peut accorder des subventions à des partenaires publics et privés dans le cadre de partenariats pour la gestion de ces sites. Cela permet de réaliser des dépenses d'investissement (acquisitions de terrains, aménagements légers...) et de fonctionnement (gestion des terrains, subventions à des tiers...). Les dépenses d'animation, de communication, de sensibilisation et d'éducation au patrimoine naturel appliquées à ces sites entrent dans les dépenses possibles. Au delà de l'écologie, c'est un outil pouvant favoriser l'insertion sociale et l'éducation à l'environnement. Cet outil me semblait être l'idéal pour l'ASDV.

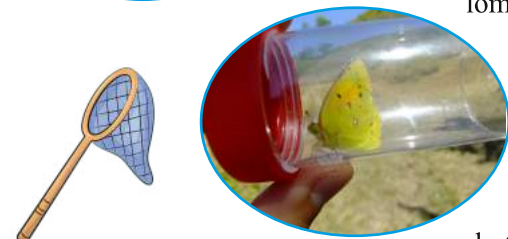


Après tous ces échanges passionnants, j'ai rassemblé toutes les informations recueillies, afin d'en faire une synthèse et proposer à l'ASDV et au comité pédagogique, mes préconisations pour ce projet. Pour respecter les 3 piliers de l'association qui sont l'écologie, la pédagogie et la réhabilitation sociale, j'ai proposé pour chaque action, des chantiers participatifs incluant les partenaires médicaux-sociaux de l'ASDV, dont notamment, les "stagiaires" de l'ATM. Ils seront en capacités de réaliser les panneaux pédagogiques, l'abri qui accueillera les moutons, ou encore la tonte des moutons et s'occuper de leur bien-être. Un éleveur que j'ai rencontré les formera. Ils seront acteurs comme le souhaitait l'ASDV. Lors d'une réunion où j'ai pu moi-même solliciter le comité pédagogique par convocation, j'ai restitué mon travail qui a été adopté par la majorité. J'ai réalisé de nombreuses cartes sur QGIS pour que chacun puisse être immergé facilement dans le projet. Je vais vous présenter maintenant quelques activités réalisées en lien ou non avec mon étude principale.

**Conception d'une animation :** J'ai pu construire une animation sur les 5 sens, à l'occasion d'une journée festive sur la découverte des sentiers de Villeneuve. A mon plus grand regret je n'ai pu réaliser celle-ci, le contexte sanitaire et la canicule de cet été ont décalés cette journée. Le but était de proposer aux participants de voir la nature sous un autre angle. Nous avons tous l'habitude de regarder, mais qu'en est-il quand nous touchons, entendons, sentons ? Saurions nous réellement reconnaître un élément de la nature sans le voir ? Voilà la démarche de ma proposition, une démarche sensible où l'intérêt était de parler des adaptations des plantes à leur environnement.



**Inventaire lépidoptères :** En vue de sensibiliser le futur public qui emprunteront les sentiers de Villeneuve, et confirmer la présence de certaines espèces à enjeux sur le territoire, comme notamment le Damier de la Succisse, j'ai proposé à 2 personnes en réhabilitation psycho-sociale de l'Atelier Thérapeutique de Marminos de participer avec moi à cet inventaire. Ceci m'a permis d'avoir le rôle d'encadrant. Cette activité leur a énormément plu, "ils s'en souviendront pendant longtemps" m'ont-ils dit. L'objectif étant de faire une liste non-exhaustive des espèces présentes sur le territoire, le protocole que j'ai proposé fut une prospection aléatoire à vue avec un filet à papillon par temps chaud et ensoleillé. Tout en animant cette sortie, j'ai pu enrichir mes connaissances sur les lépidoptères et partager à la fin de cette journée mes données sur Geonat, base de données naturalistes d'Occitane. Le papillon représenté sur les photos à gauche est le Souci, scientifiquement appelé *Colias croceus*.

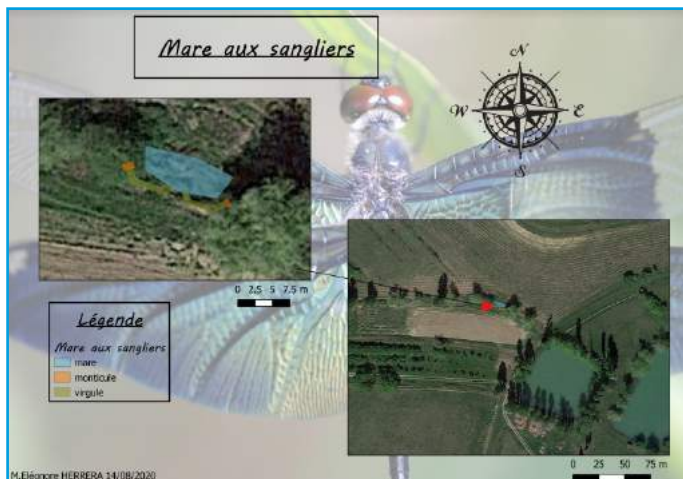


**Inventaires Faune Flore Zone Humide :** L'ASDV a souhaité aménager une mare en espace pédagogique pour les scolaires et les personnes en réhabilitation psychosociale. L'un des objectifs serait d'intervenir pour éviter la fermeture du milieu et l'assèchement complet de la mare. Cela aurait pour but de favoriser le milieu à l'arrivée d'espèces pionnières comme le pélodyte



ponctuée ci-contre, qui serait le prémisses d'un réservoir intéressant de biodiversité dans l'avenir. J'ai suggéré en accord avec l'ADASEA 32 de curer manuellement la mare d'environ 15

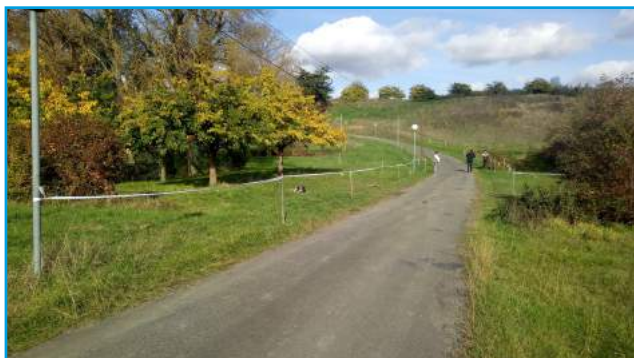
cm. Il est primordial de laisser la vase extraite un jour ou deux à proximité de la mare pour permettre à la faune piégée de regagner le point d'eau. Vase qui par la suite sera épanchée sur une autre zone. L'objectif final serait d'aménager la zone humide en espace pédagogique pour les scolaires du primaire et les établissements médico-sociaux, à l'aide d'un débroussaillage léger de la berge, de la création d'un petit ponton et de panneaux explicatifs.



**Chantier Genêts :** Suite à mes préconisations pour l'aménagement de l'éco-pâturage sur le territoire, j'ai proposé un chantier pour rouvrir la parcelle en question qui était en train de se refermer. La parcelle faisant environ 1ha, une journée n'aurait pas suffi à atteindre l'objectif. J'ai donc dans un premier temps proposé une journée qui sera l'étincelle aux prochains chantiers à réaliser. Le but était dans un premier temps de faire participer les bénévoles de l'association. Avant de débuter, nous avons prospectés les lieux afin de savoir quels arbres conserver sur la parcelle, afin de garantir l'ombre aux ovins. Nous souhaitons également garder quelques genêts de grandes tailles qui ont une valeur symbolique pour un des sentiers de villeneuve : Le sentiers des genêts. J'ai du réaliser un cahier des charges complet pour cette action, avec entre autres les inventaires du matériel, les mesures de sécurité à respecter,...Une dizaine de personnes ont pu être réunies dont un des ITEP partenaire. Mon stage s'est fini lors de cette journée où j'ai été moi-même l'encadrant. D'autres chantiers vont être prévus, reprenant mon cahier des charges. Un petit film sera réalisé par l'association. J'ai donné aux participants un petit questionnaire afin d'évaluer et améliorer le chantier en cours.



**Aménagement haie protection mare à Cistude d'Europe :** une autre action sur le territoire me paraissait importante à réaliser lors de ma venue à l'ASDV. Le stationnement sauvage a perturbé une espèce emblématique du site : la Cistude d'Europe. Elle niche dans une mare non loin d'une route et où les promeneurs non informés viennent se garer tout près avec leur voiture. Cette espèce étant protégée, il était donc pour moi nécessaire de proposer une action à réaliser rapidement avant que l'espèce ne disparaisse de cette mare. Le projet proposé a été tout simplement d'implanter une haie de protection à proximité de la route afin d'éviter le stationnement de véhicules. Pour cela, j'ai contacté un des partenaires de l'ASDV, la fédération de chasse, qui seront les financeurs de cette haie. Le chantier devra être participatif pour inclure la réhabilitation



psychosociale, pilier essentiel de l'ASDV. Etant donné l'urgence de la situation, j'ai coordonné la mise en place d'une haie provisoire, avec 3 bénévoles de l'association, et "stagiaires" de l'Atelier Thérapeutique de Marminos. 10 piquets et quelques mètres de rubalise ont été suffisants. Comme l'a si bien dit le président de l'ASDV, cette initiative permettra de montrer aux gens que des actions sont faites et qu'il n'y aura pas de paroles en l'air. Une fiche pédagogique a été réalisée pour avertir les usagers. L'outil ENS sera d'une grande aide pour ce projet !



**F**ort bien accueilli par le président de l'association et très enthousiaste à l'idée de voir son projet se réaliser, il me confia d'entrée ma première mission, celle de faire le compte rendu de notre première réunion. Nous sommes à cet instant à 2 semaines de mon entrée officielle en stage. Cette première responsabilité me mit à la place d'un membre de l'association à part entière. Avant le jour J, il me demanda d'écrire une convocation au comité pédagogique de l'association, afin de les réunir et leur parler de la commande de Michel, dans laquelle il me serait d'un grand soutien au cours de mes semaines au sein de l'ASDV.

L'association n'ayant pas son propre local, mon "bureau" fut l'atelier bois des "stagiaires" (patients) de l'Atelier Thérapeutique de Marminos. J'étais donc au centre des piliers de l'association, dont la réhabilitation psychosociale. Cette situation ne me perturba guère car elle m'était tout de même familière. De plus, les "stagiaires" ont pu m'apporter de nombreuses informations sur l'histoire des lieux, et me faire comprendre l'importance de ce lien entre l'écologie et la réhabilitation.

Au début, je l'avoue, la confusion était grande entre Villeneuve et Marminos, j'étais un peu perdu. Les éducateurs spécialisés, Franck et Eric, m'ont été d'une grande aide, car même si eux 2 sont membres de l'ASDV, l'Atelier Thérapeutique de Marminos où ils exercent reste une structure différente à ne pas confondre. Eli, salarié chargé de l'entretien du territoire et le plus ancien, a pu me donner un cours magistral sur l'histoire des lieux appartenant au Centre Hospitalier du Gers. Il y a fort longtemps, cet Hopital vivait en autonomie, l'Atelier Thérapeutique où je me situe était l'ancienne ferme du CH.

Evoluant en totale autonomie, il m'a fallu faire preuve d'une grande organisation et détailler clairement les étapes du projet. Ensuite, utiliser le comité pédagogique à bon escient car très occupés par leur activités respectives de leur structures. J'ai donc également cherché de nouveaux partenaires, plus spécialisés dans le sujet qui me concernait comme la chambre d'agriculture, car elle me serait d'une grande utilité pour faire une commande durable sur le long terme.

Cette autonomie ne m'a absolument pas dérangé. Au contraire, c'est justement ce qui m'a plu en signant cette convention. Je voulais être acteur, être au coeur de l'étude, à la place d'un chargé de mission, analysant le contexte, les enjeux, les objectifs, proposer des actions et plus tard des évaluations. Pari réussi ! Mon seul regret est le fait de ne pas voir le projet abouti, mais c'est comme ça dans le métier. Il faut être patient pour que les projets soient viables sur le long terme. Ceci dit, rien ne m'empêche de le suivre jusqu'au bout, en dehors du stage conventionnel pour sa mise en oeuvre. Je compte bien revenir au sein de l'ASDV à la fin de ma formation pour finaliser l'aménagement de l'écopâturage et les autres projets commencés. Ce sera pour moi l'opportunité d'une entrée directe dans le milieu professionnel après ma formation, en tant que bénévole dans une association qui a de l'avenir et qui se soucie de la nature et des personnes.

Concernant le contexte atypique, il a été riche d'expérience, tant au niveau social qu'écologique. Pour moi la clé se trouve dans ce genre d'associations humaines. De plus, cette structure accompagnée de nombreux partenaires, m'a permis de rencontrer des acteurs clés du département du Gers, chez qui je pourrais poursuivre mon cursus en alternance, comme l'ADASEA 32, pour la licence GPARE (Gestion des Productions Agricoles Respectueuses de l'Environnement) à l'IUT de Auch.

Je dirais qu'il est difficile pour moi d'analyser les points que j'aurais pu améliorer concernant mon insertion. De part mes anciens emplois, mon passé associatif et étant également musicien en groupe et habitué à m'intégrer au sein d'une équipe déjà en place, il n'a pas été difficile de trouver ma place au sein de l'association. Je ne demande qu'à refaire l'expérience avec le bagage bien rempli de connaissance que j'ai pu acquérir tout au long de l'année.

Très sensible à l'éthique de l'association et désireux de poursuivre l'aventure à leur côté, je suis devenue bénévole et adhérent de celle-ci. L'ASDV est un exemple à suivre dans un monde où l'individualité règne en maître. Je compte bien soutenir leur démarche, à m'inspirer de leurs idées et leur en offrir en retour.

# BILAN PERSONNEL

## ATOUTS POUR...ACQUIS AVEC...

### BENEFICES DE MA VENUE POUR L'ASDV

Ouvrier agricole, manutentionnaire, commis de cuisines, ouvrier agroalimentaire, déménageur, aide à la personne, musicien...voilà quelques uns de mes anciens métiers, et mes loisirs sont tout autant variés : stage de survie, formation croix-rouge françaises, lecture, ... En quoi mon parcours a pu être bénéfique à l'ASDV ?

J'ai pu apporter à la structure quelques uns de mes atouts dont le sens de l'organisation, l'autonomie, la polyvalence, la prise de décision, la rigueur, la curiosité et la force de proposition. Ayant évolué dans des associations depuis mon plus jeune âge, j'ai pu participer à la rédaction des documents administratifs, notamment les comptes rendus et convocation aux réunions. Ceci a permis de dégager une tâche aux membres de l'association. De plus, étant issus d'une famille gersoise, la connaissance du département et de quelques acteurs important a été un plus. A la fois pour créer un lien familial avec le comité pédagogique et les futurs partenaires que j'ai pu proposer à Michel BOSQUE, le président de l'ASDV.

J'ai pu également améliorer mes savoirs, notamment naturalistes, en participant à des inventaires floristiques et faunistiques, liés aux projets de l'association, où lors de journées d'immersions. J'ai pu faire appel à mes qualités d'attention, de jugement et d'écoute. De plus, j'ai affiné mon sens du relationnel en rencontrant des professionnels du milieu de la protection de la nature, et plus précisément de la gestion. J'ai trouvé au sein de l'association une place de choix parmi le comité pédagogique éclectique.



En répondant à la commande de Michel BOSQUE, en lui proposant mes idées et une étude papier, que j'ai pu par la suite présenter au comité pédagogique et bénévole de l'association, j'ai pu mettre en lumière des compétences telles que la créativité et le travail en équipe qui sont à mes yeux essentiels dans cette profession. Il a fallu faire preuve de réactivité et avoir une prise de recul suffisante pour qu'en 8 semaines, nous puissions être sur la même longueur d'ondes, afin de proposer un projet durable à l'ASDV.

Je vous propose maintenant sous forme de tableau, de nous intéresser aux savoirs, savoirs faire et savoirs être acquis durant le stage.

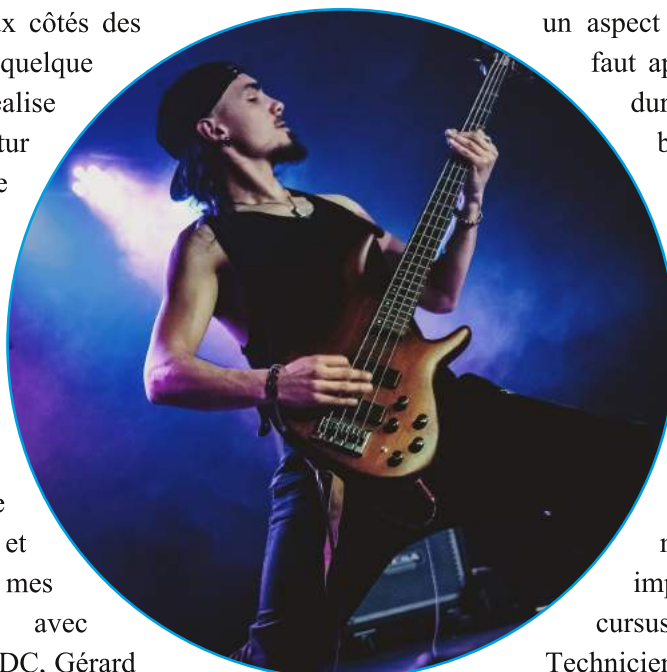
### ACQUIS DURANT LE STAGE

SAVOIRS	SAVOIRS FAIRE	SAVOIRS ÊTRE
Connaissance Naturaliste : Botanique, Lépidoptères, Milieux Naturels	Expertise Naturaliste : Déterminer une espèce à vue et/ou avec une clé de Détermination	Rigoureux, Patient : Ne pas faire d'erreur
Pâturage, santé animale, Réglementation	Connaître les besoins d'un Ovin, produire un état des lieux, Un diagnostic et des Préconisations	Respectueux, faire preuve de Considération, esprit de Décision, être attentif au Moindre détail, perspicace
Acteurs : protection de la nature, Agricole, psycho médicaux social, Privé et public	Bien différencier le rôle de Chacun dans un projet. Reconnaître la divergence Des préconisation et savoir Les analyser	Pensée critique écologique

Territoire : Enjeux écologique et social	Reconnaître l'importance de Préserver un territoire sur le Plan écologique et social	Être à l'écoute, compréhensif Juste, franc
Conduite de réunion	Réunir par une convocation Les acteurs et présenter Une étude	Savoir stimuler et animer. Être synthétique. Sens de l'esthétique. Capacité à faire face à L'imprévu
Professionnels	Se créer un réseau en lien avec Le projet	Disponibilité, responsabilité, Sociabilité, opportunisme
Financement, projets	Proposer un projet et le mettre en Œuvre	Pédagogue, faire preuve D'assurance et être honnête
Chantier génie écologique	Réaliser un cahier des charges Complet (préventions, risques,...) Encadrer des personnes, Expliquer le but de la mission	Être prévoyant, informé, Aimable, faire preuve d'autorité

**Sources :** photos personnelles, photos NEO (Cistudes, Damier, Jacinthe), logo ASDV, logo Conseil Départemental, Tourisme-gers.com, guide-du-gers.com, Carte QGIS NEO, Carte QGIS personnelles.

Et voilà, ces semaines de stages au sein de l'Association des Sentiers De Villeneuve sont terminés. Dans un contexte professionnalisant, j'ai pu être au cœur des réflexions, des propositions et d'actions concernant les projets de l'ASDV, et être aux côtés des acteurs clés du Gers. C'est en quelque sorte un deuxième rêve qui se réalise pour moi. Sous ces airs de futur gestionnaire d'espaces naturels se cache un musicien dont l'ambition première était de devenir MétalStar. Projet qui d'ailleurs reste d'actualité. La musique sera et restera pour moi un moyen de sensibilisation à ne pas négliger dans cette nouvelle direction que j'ai choisie. Cette année m'a permis d'affiner et continuer à progresser dans mes futures spécialités, en lien avec l'agronomie. Tout comme l'est ACDC, Gérard DUCERF, Marc-André SELOSSE, Marcel BOUCHE et bien d'autres sont des idoles, des références. Leurs travaux me faciliteront grandement la tâche comme les magnifiques ouvrages des plantes bio-indicatrices. Mon souhait tout comme eux est de



réconcilier les Hommes et la Terre. Proner une agriculture du vivant. Pour ma part, je peux affirmer que la commande de l'ASDV a été en totale adéquation avec mon projet professionnel, car le pâturage est un aspect clé de notre agriculture qu'il faut apprendre à revaloriser, pour la durabilité de nos agrosystèmes et bien sûr, nos paysages. Je suis impatient à l'idée d'attaquer ma licence pro GPARE à l'IUT de Auch. Même si je n'ai pas effectué mes stages au sein de l'ADASEA 32, la chambre d'agriculture du Gers ou encore Arbre et Paysages 32 comme je l'aurais voulu, la porte est maintenant ouverte. Je suis impatient de poursuivre mon cursus et de devenir officiellement Technicien agronome. La nature est ce que j'ai de plus chère. Elle berce mes journées et mes nuits, en m'offrant ses plus belles créations. Elle m'inspire et m'épanouit, en me soufflant ses plus belles chansons. Redonnons du sens à nos vies, les enjeux sont de taille.



**SPV 1 : "LE VER DE TERRE, CHEF D'ORCHESTRE DE LA FERTILITE DES SOLS"**

**Appréhender son implication dans le fonctionnement du sol et prendre conscience de son utilité en agriculture.**

*Une immersion dans la transmission de savoirs agronomiques pour une association écologique et médico-éducative gersoise d'avenir.*

**SPV 2 : "LA CHOUETTE EFFRAIE POUR ETUDIER LES MICROMAMMIFERES"**

**Mieux connaître la biodiversité de son territoire pour identifier les enjeux spécifiques qui y sont liés.**

*Une mise en application du métier de chargé de mission avec une association gersoise qui a su tirer son épingle du jeu pour préserver, transmettre et accompagner les acteurs du territoire.*

nhhh

Ces 2 SPV sont en lien direct avec mon projet professionnel. Je suis resté une fois de plus dans le Gers car c'est dans ce département que je vis depuis que je suis né et que je compte exercer mon futur métier de Technicien agronome. En passant par la Licence Pro GPARE, je vais pouvoir consacrer mes efforts sur les raisons qui m'ont poussées à reprendre mes études : aider les agriculteurs à sauver leurs activités, leur proposer des approches lucides et raisonnables dans la gestion de leurs exploitations, et leur permettre de s'adapter avec confiance sur les nouvelles dynamiques agricoles et les enjeux actuels liés au développement durable. Mon ambition est de faire de notre territoire gersois, un lieu où agriculture et biodiversité, sont sur une seule et même longueur d'onde.

## SPV 1 : VALORISATION / ANIMATION

# "LE VER DE TERRE, CHEF D'ORCHESTRE DE LA FERTILITE DES SOLS"

Dans le cadre de ma formation BTSA GPN, il m'a été demandé de réaliser une animation sur le thème de mon choix. Ayant le champ libre, j'ai pu choisir un thème en concordance avec mon projet professionnel futur, en m'associant avec un de mes camarades, Pierre. Nous avons choisi d'aborder le sol et sa fertilité.

### POURQUOI CE THEME ?

Le **contexte** actuel est loin d'être réjouissant concernant l'agriculture. Depuis la "révolution verte" et le remembrement engagé après guerre, la mécanisation de l'agriculture et l'emploi d'intrants chimiques (engrais, produits phytosanitaires) ont apportés abondance et permis à notre civilisation de ne plus connaître la faim et de se reconstruire, du moins en Europe. Cependant, nous nous apercevons que ce progrès, qui nous a permis de vivre confortablement ces dernières décennies, pourrait bien se retourner contre nous si nous ne le remettons pas en cause car il a de nombreuses conséquences néfastes sur l'environnement : pollution des eaux, érosions hydrique et éoliennes massives, érosion de la biodiversité, pertes de rendement sur nos récoltes et plus encore, des conséquences sur notre alimentation et notre santé. A partir de ce constat, comment aborder ce sujet, des pratiques ancrées dans les mémoires, sans que leur remise en question ne crée un trop grand bouleversement sur les individus. C'est dans ce contexte international et évidemment local que notre animation s'inscrit. Les **enjeux** liés à l'évolution de l'agriculture sont donc multiples, ils sont aussi bien sociaux, économiques, politiques, écologiques que culturels. La première question à se poser est donc : comment aborder le sujet ? Il nous a fallu quelques heures de **réflexion** pour inscrire cette animation dans les problématiques liées à

l'agriculture conventionnelle. Nous souhaitons aborder les pratiques de conservations comme le non labour, le semis direct sous couvert... et donc apporter des éléments clés sur le sol et sa fertilité, ainsi que sur les acteurs clés pouvant rendre service à notre agriculture. Ayant tout deux visionné de nombreuses vidéos de Ver de Terre Production (association agissant pour les agriculteurs en créant et diffusant des contenus de formation de haute qualité, conçus avec des agronomes et des professionnels reconnus en agroécologie), nous tenions notre acteur principal, **le Ver de Terre** (VDT), pour aborder la fertilité des sols. Les participants pourront être ainsi sensibilisés aux services rendus par ces êtres invisibles et comprendre réellement le fonctionnement du sol, acteur majeur dans le stockage du carbone, de l'eau et de la multitude des minéraux qu'il renferme et qui bénéficient aux plantes. Le VDT fera apprécier également aux participants les rôles mécaniques et biologiques qu'ils jouent avec les autres organismes dans l'harmonisation et la structuration d'un sol fertile. En choisissant le Ver de Terre comme fil conducteur, nous pourrons faire comprendre au public que chaque organisme (plantes, bactéries, champignons,...) a une place importante dans le sol et que finalement, leur absence peut être préjudiciable pour l'avenir de notre agriculture et de notre espèce.

### PUBLIC CIBLE

Etant devenu adhérent de l'ASDV à la suite de mon stage principal, et connaissant l'intérêt que porte l'association à ces sujets, j'ai proposé au président Michel BOSQUE cette animation, dont le thème et le programme l'ont "séduit au plus haut point" et lui ont semblé d'une "grande pertinence". Notre public a donc été des adultes en réhabilitation psycho-sociale de l'Atelier Thérapeutique de Marminos (ATM), aussi appelé "stagiaires".

#### Une problématique :

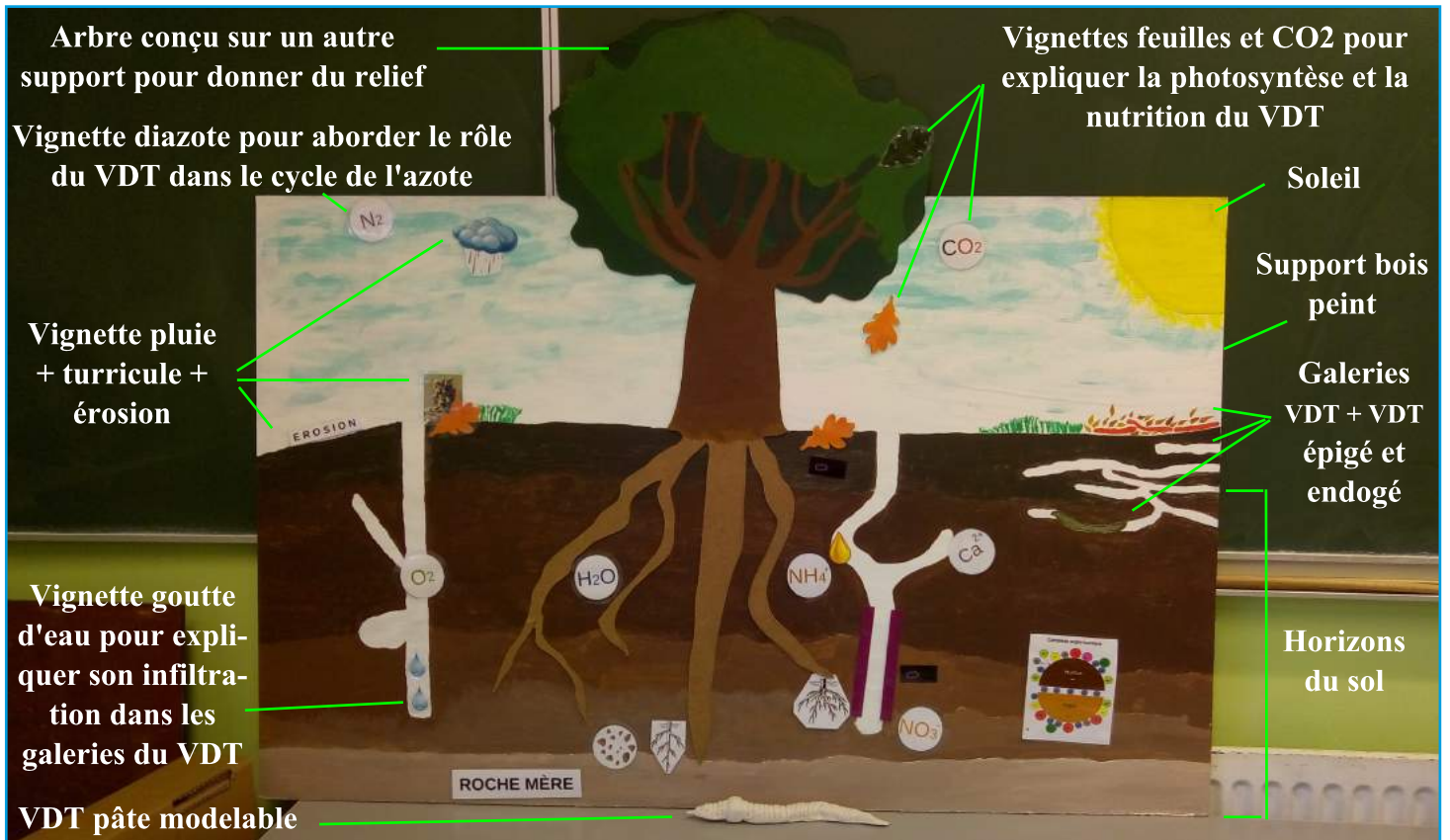
Comment sensibiliser des adultes en réhabilitation psychosociale à l'importance des VDT et à leurs rôles dans le fonctionnement d'un sol et sa fertilité ?

#### 3 objectifs, fondations de notre animation :

- Connaître les vers de terre (les différentes catégories, leur anatomie, leur nutrition et leur reproduction).
- Appréhender leur implication dans le fonctionnement du sol (travail mécanique et biologique).
- Prendre conscience de leur utilité en agriculture (focus sur les pratiques agricoles + protocole OAB).

Après une phase de documentation bibliographique sur le sujet (vidéos, conférences de spécialistes tel François MULET ou encore le livre de Marcel BOUCHE, *Des vers de terre et des hommes*), et de confrontation de nos idées, nous avons créés et utilisés plusieurs outils pour partager ce savoir de façon ludique et interactive :

- Une **maquette** illustrant le travail mécanique et biologique réalisé par les VDT dans le sol. Celle-ci représente une coupe de sol simplifiée avec l'accent porté sur les galeries de VDT et l'arbre. Notre seule **contrainte** était de faire une maquette avec des objets de récupération et des matériaux mis à notre disposition dans l'établissement de formation. Avant la réalisation, nous avons dessiné un plan afin de mesurer précisément l'emplacement de chaque élément peint sur le support.



- Des **vignettes** s'intégrant sur la maquette afin d'expliquer notamment les cycles biogéochimiques intervenant dans la fertilité des sols en rapport avec le VDT.

- **1 VDT** conçu avec une pâte modelable séchant à l'air libre pour expliquer l'anatomie externe de celui-ci.

- Un **diaporama** permettant d'illustrer nos propos avec des photos et des mots clés.

- Un **outil d'évaluation** : le **protocole "placettes à vers de terre"** de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB). Celui-ci, une fois la partie en salle terminée, a permis d'évaluer et faire pratiquer aux participants les connaissances acquises durant l'animation. Ce protocole consiste tout simplement à verser une solution moutardée (marque Amora) sur une placette de 1m<sup>2</sup>. Celle-ci fait remonter les vers de terre qui peuvent être comptés et identifiés. Ceci permet de susciter la curiosité des participants vis à vis de cet être méconnu qui a un rôle indispensable dans la structuration et la fertilité des sols et, de s'exercer à sa reconnaissance.



Pour terminer, je parlerais brièvement de la partie organisationnelle qui a permis à l'animation de se réaliser dans les meilleures conditions. Une réunion avec Michel BOSQUE de l'ASDV a été organisée pour présenter le projet et faire la demande des besoins nécessaires à l'animation (rétroprojecteur, salles, éléments pour protocole OAB,...). A l'issue de cette réunion, une fiche inscription a été transmise, car avec le contexte, la limite avait été fixé à 10 participants. J'ai réalisé également une affiche, pour que les "stagiaires" et adhérents de l'ASDV se mettent dans l'ambiance et puissent se projeter dans l'animation. Ce support a aussi permis d'officialiser notre partenariat. J'ai échangé avec Monsieur BOSQUE jusqu'à la veille du Jour J pour que tout soit opérationnel, et qu'on puisse préparer notre animation tôt le matin avant l'arrivée des participants. Passons maintenant à la mise en oeuvre et l'analyse de l'animation.

## MISE EN OEUVRE, LE JOUR J

Le **public** : Une quinzaine de personnes , "stagiaires" de l'ATM, des patients en réhabilitation psycho-sociales + Michel Bosque + 3 adultes. La **durée** : 3 heures sur une matinée. Nous sommes arrivés une heure avant le public. Le **lieu** : un atelier bois ; qu'il a fallu réagencer entièrement pour accueillir les participants. Les **étapes** :

- Une heure avec le diaporama pour présenter l'intérêt du sujet et la biologie des VDT (anatomie, nutrition, catégories,...).
- Une heure avec la maquette et ses vignettes pour comprendre le rôle que jouent les VDT dans les cycles-biogéochimiques (Carbone/Azote), dans l'aération du sol, dans sa fertilité tout simplement.
- Une heure pour parler des pratiques agricoles, faire le lien avec les VDT et s'exercer à les reconnaître en réalisant le protocole OAB.



## ANALYSE ET PERSPECTIVE

Tout 2 musiciens, notre expérience de la scène nous a permis d'être efficaces et organisés. L'animation a débuté et s'est terminée à l'heure prévue. Les étapes préalablement chronométrées ont été respectées, ce qui a permis de faire une pause pendant la partie ludique en salle avec notre maquette dont l'effet était au rendez-vous. Les échanges avec le public ont été nombreux, ces interactions nous ont confortés dans notre manière de tenir en haleine un public et lui faire apprécier l'intérêt du sujet proposé. La troisième heure à l'extérieur, scientifique et sensorielle, a émerveillé notre public, permettant de finir notre animation en beauté. Toutes les conditions étaient réunies pour que l'animation soit reçue avec plaisir et engouement. Les répétitions en amont, la volonté de chercher des transitions pertinentes ont permis à l'animation d'être fluide et les connaissances intégrables par tous. Plusieurs possibilités s'offrent aujourd'hui à moi pour réadapter et améliorer cette animation. Je n'ai pas choisi le sujet par hasard. Faire cette animation a été réfléchi pour me faire gagner du temps, afin d'intégrer en Septembre 2021 la Licence Pro GPARE, avec des connaissances précises en agronomie. Pour ma part, je prendrais le temps de confectionner une maquette d'un VDT géant, comme l'ont fait l'équipe de *C'est pas sorcier*, que je trouverais pertinent pour aborder l'anatomie du ver de terre, ainsi que son alimentation et sa reproduction. Aborder la fertilité du sol ce n'est pas rien, et les idées ne manqueront pas pour proposer des nouveaux thèmes attrayants et actuels concernant notre agriculture, pour accompagner les agriculteurs dans une gestion plus durable de leur exploitation et permettent aux générations futures de vivre avec une terre fertile. Travailler avec Pierre, m'a permis de renforcer ma capacité à transmettre. Ayant fait des études en philosophie, il a été pour moi une source d'inspiration. C'est à travers la récitation que je me suis approprié la connaissance en la maniant avec une gestuelle adéquate et un discours pédagogue. Je me suis senti à l'aise et en confiance. Même si j'ai l'habitude de la scène, ce sont de nouvelles notes que j'apprends à jouer dorénavant. Cette première expérience d'animation, comme si c'était mon tout premier concert, a suscité en moi l'envie de repartir en tournée, mais cette fois, ce n'est pas pour la musique, c'est pour contribuer à réconcilier les Hommes avec la Terre. **Perspectives** : Michel BOSQUE nous a proposé de refaire cette animation pour les enfants des ITEP et de l'IME, que nous serons ravis de réadapter à ce public plus jeune et en difficultés sociales.

## BILAN PERSONNEL

SAVOIRS	SAVOIRS FAIRE	SAVOIRS ÊTRE
Ecologie et biologie VDT Pratiques agricoles le Sol Education à l'environnement Technique d'animation Communication Logistique	Rechercher, classer et retenir une information pour ensuite la transmettre.	Curieux, ordonné, sens critique, capacité à synthétiser
	<b>Concevoir une animation</b> : établir des objectifs précis, varier les approches, S'adapter à un public (adultes en réhabilitation psychosociale).	Esprit d'initiative, capacité à se remettre en cause, Être prévoyant et créatif
	<b>Organiser un projet</b> : identifier son public, proposer l'animation, Créer une affiche et une fiche d'inscription, Échanger avec ses interlocuteurs.	Courtois, sociable, spontané, Enthousiaste, organisé, responsable
	<b>Confectionner des outils pédagogiques</b> : utiliser du matériel approprié (scie sauteuse), dessiner les plans, réfléchir à sa viabilité et mise en œuvre.	Sens de l'esthétique, minutieux, raisonnable, Débrouillard, sens critique, imaginatif, sens pratique
	<b>Animer un public</b> : transmettre un savoir, retenir l'attention d'un public, S'exprimer de façon claire, avec assurance. Utiliser une gestuelle en adéquation avec les propos.	A l'écoute, jovial, pédagogue, Aisance orale, compréhensif, Bienveillant

## SPV 2 : GESTION

# "LA CHOUETTE EFFRAIE POUR ETUDIER LES MICROMAMMIFERES"

Dans la suite logique de mon projet professionnel, je me suis consacré à l'étude des micromammifères. C'est avec le CPIE Pays Gersois, association agréée pour la protection de l'environnement et reconnue d'intérêt général, que j'ai pu mettre à profits mon attrait pour ces espèces qui sont souvent considérés comme nuisibles dans le milieu agricole.

### CONTEXTE

Ma mission c'est inscrite dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunal (ABIC) de la communauté d'agglomération Grand Auch Coeur de Gascogne. Située au cœur du Gers, elle rassemble 34 communes et plus de 40 000 habitants. Un ABIC est une démarche qui permet à une « structure intercommunale », de connaître, de préserver et de valoriser son patrimoine naturel. Véritable outil stratégique d'action locale, il offre une cartographie des enjeux de biodiversité à l'échelle d'un territoire donné. Pour cet atlas, de nombreux acteurs ceux sont réunis depuis 2018 pour inventorier les espèces et produire des analyses concernant la Trame Verte et Bleue. Nous avons l'ADASEA 32 et l'Association Botanique Gersoise qui sont chargés de faire les inventaires de la flore, Nature En Occitanie (NEO) des orthoptères, reptiles et amphibiens, le Groupe Ornithologique Gersois pour l'avifaune, le CEN d'Occitanie sur les lepidoptères et les odonates, la Société mycologique gersoise pour les champignons, les Fédérations chasse/pêche pour les espèces gibiers, et enfin le CPIE Pays Gersois pour l'étude des micro-mammifères et des amphibiens. C'est à partir des pelotes de réjections de la Chouette effraie (*C. effraie*), que William TRAVERS, mon maître de stage, m'a proposé d'inventorier les espèces de micromammifères du Grand Auch Coeur de Gascogne.

#### 3 objectifs, un outil d'information et d'aide à la décision :

- Mieux connaître la biodiversité d'un territoire et identifier les enjeux spécifiques qui y sont liés.
- Sensibiliser et mobiliser les élus, les acteurs socio-économiques et les citoyens à la préservation de cette biodiversité. La considérer comme un bien commun à maintenir et à valoriser.
- Intégrer les enjeux de biodiversité en amont des différentes démarches d'aménagement et de gestion du territoire.

#### Une problématique :

Comment sont répartis les micro-mammifères dans un rayon de chasse de la chouette effraie, sur un lot de pelotes étudié à un point donné ?

### POURQUOI LES PELOTES DE LA CHOUETTE EFFRAIE ?



Une **pelote de réjection** est une petite boule, souvent allongée, composée d'éléments non digérés (os, chitine, soies, graviers,...) présents en plus ou moins grande quantité dans une gangue (composée de poils chez les rapaces) compactée et régurgitée par la plupart des espèces d'oiseaux. Chez tous les oiseaux, les pelotes se forment au niveau du gésier, qui est la deuxième partie de l'estomac (après l'estomac glandulaire). Mais chaque espèce a ses particularités. Le système digestif des strigiformes (les rapaces nocturnes) diffère sur plusieurs points de celui des falconiformes (les faucons) et des accipitriformes (les autres rapaces diurnes). Les strigiformes n'ont pas de jabot pour stocker la nourriture. Ils doivent donc en ingérer plus régulièrement. C'est pourquoi ils ont le plus souvent deux périodes de chasse par jour, au crépuscule (du soir et du matin). Entre celles-ci, ils expulsent une pelote pour faire de la place. Ils ont également des suc digestifs moins acides. De tous les rapaces nocturnes, ceux sont les pelotes de l'effraie qui conservent le plus d'informations sur l'identité de ses proies. C'est pour cela qu'elle a été choisie dans notre cas pour inventorier les micro-mammifères.

**Pour trouver des pelotes de la C. effraie :** s'intéresser à l'écologie de l'espèce et trouver son dortoir (greniers, clochers, granges, tout bâtiment disposant de poutres qui font office de perchoir). **La méthode** la plus simple : repérer le dortoir de l'espèce sur carte (point GPS), aller sur le site pour repérer les traînées blanches caractéristiques (fientes) au bord des lucarnes ou des poutres, puis, regarder sous celles-ci pour trouver les pelotes et les récolter.



## PROCEDURE ET MISE EN OEUVRE

**L**a **procédure** : trouver les pelotes, les **récolter** dans un sac congélation hermétique et/ou petites boîtes :

- Pour l'hygiène, il est important de mettre des gants.
- Pendant le transport, caler les pelotes (émiettement).
- Une fois rentré, mettre la récolte à sécher (les pelotes contiennent un peu d'humidité qui peut favoriser le développement des champignons et autres parasites).
- Pour les stériliser et les **conserver**, une nuit dans un congélateur suffit à tuer les larves dans les pelotes.
- Pour finir, il ne faut pas oublier d'insérer dans chaque lot une étiquette avec la date, le lieu (point GPS), le nombre de pelotes ramassées sur ce lieu... Si ce n'est pas fait soigneusement, l'étude sera faussée.

**L'opération de dépiotage** : Mettre en place son atelier pour procéder au décortilage (installer la table de travail et disposer le matériel) :

- Une loupe binoculaire pour compter les rangées dentaires ou regarder la structure naso-frontale.
- Une pince à disséquer pour dépioter.
- Une règle graduée pour mesurer la longueur de la rangée dentaire sur les crânes ou mandibules.
- Une vieille brosse à dents pour nettoyer ces derniers.
- 2 bacs en plastique, un pour déposer les pelotes et les décortiquer, l'autre pour disposer les crânes et mandibules avant identification.

Pour extraire ces derniers des pelotes, souvent en vis-à-vis dans celle-ci (proie avalé entièrement), j'ai utilisé la méthode de **dissection dite "à sec"**.

**L'opération d'identification** : Une clé de détermination du FCPN intitulée *Pelotes*

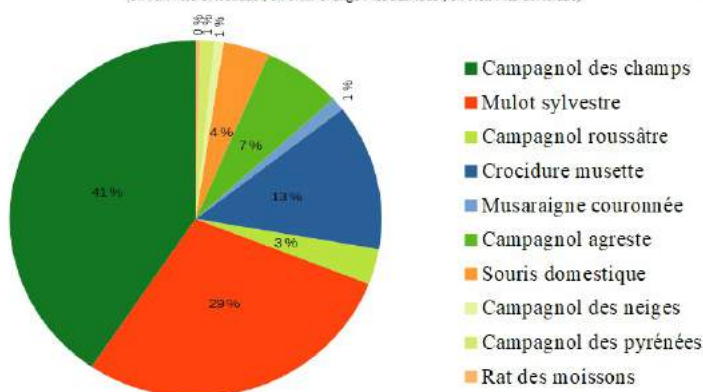
*! Décortiquer et déterminer le contenu des pelotes de réjection, m'a permis d'identifier les crânes et mandibules des micromammifères. J'ai noté mes observations sur une fiche que j'ai moi-même conçue pour l'occasion. Il m'a paru nécessaires d'avoir des fiches avec les mêmes critères pour chaque lot, pour pouvoir comparer les données. C'est avec crânes et mandibules que nous trouvons l'espèce. Plusieurs critères sont déterminants comme la longueur de la rangée dentaire, la forme de cette dernière, le nombre de "triangles" qu'elle contient, ces racines, la structure naso-frontale ou encore les fentes naso-palatines. C'est véritablement passionnant quand on s'arme de patience. Le principe est simple mais demande beaucoup de*

*rigueur. Dans la réalité, les crânes sont souvent incomplets, fracassés ou sans dents. Certains critères sont minuscules et très précis, la détermination est parfois impossible et l'espèce indéterminée.*



## INTERPRETATION PERSONNELLE DES DONNEES RECOLTEES SUR UN SITE DORTOIR

Répartition du nombre de proies retrouvées (249) dans les 88 pelotes de la C. effraie le 7/02/2021 sur la commune de Ordan Larroque (en vert : les Cricétidae ; en brun-orange : les Muridae ; en bleu : les Soricidae)

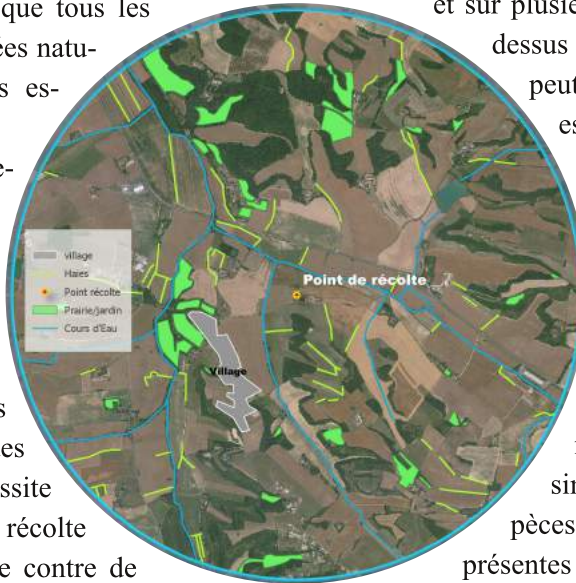


Les micromammifères étant discrets, les dissections des pelotes de réjection ont représentées un formidable moyen de les recenser. Sur 88 pelotes dépiotées, 249 crânes avec leurs mandibules ont pu être identifiés. Les données rentrées sur excel ont été matérialisées sur le diagramme ci-contre. Premièrement, on peut dire que sur le rayon de chasse de 2 km de la C. effraie (estimation des scientifiques), 10 espèces de Micro-mammifères sont présentes sur la commune de Ordan Larroque (Gers). La zone de récolte se situe dans une vieille bâtisse abandonnée entourée d'un paysage typique gersois : champs agricoles, prairies, boisements, haies, villa-

ge,...Deuxièmement, on peut réaliser une comparaison entre les espèces proies retrouvées dans les pelotes et la localisation de leurs habitats préférentiels autour du site (attention au risque de chute dans les ruines pendant la récolte) : une des proies de base de "notre" effraie (campagnol des champs), a l'habitude d'occuper les prairies ; les occupants des villages (Crocitude musette, Souris domestique) et des ourlets forestiers (Campagnol agreste, Mulot sylvestre) sont assez bien représentés ; la plupart de ces espèces peuvent se trouver aux pieds des haies. Le C. agreste et la Musaraigne couronnée fréquentent aussi les prés humides et bords des eaux. Effectivement, tous ces milieux sont présents aux alentours immédiats du gîte, les résultats sont donc cohérents. Cependant, certains mammifères supposés être présents dans le coin manque à l'appel.

La Musaraigne pygmée, le Campagnol amphibie, le Lérot, le Pachyure étrusque, la Crossope aquatique... Sont-ils absents ? En sachant que la C.effraie est peu sélective dans ses proies et chasse dans presque tous les milieux ? Sur OC'Nat, base de données naturalistes de la région Occitanie, ces espèces sont pourtant bien présentes.

**Mon analyse :** Que peut-on réellement savoir et conclure sur les micro-mammifères présents autour de Ordan-Larroque ? Tout d'abord, je précise que l'étude des pelotes de l'effraie demande moins de matériel que le piégeage (plusieurs pièges différents en fonction des caractéristiques des espèces) et nécessite beaucoup moins de temps pour la récolte des données (un seul lieu de récolte contre de nombreux pièges qui doivent être relevés quotidiennement et qui sont répartis en de nombreux endroits du territoire à analyser afin d'avoir un bon échantillonnage des différents milieux naturels présents).



Pour que la liste de proies soit représentative dans la localité, il faut un échantillonnage d'au moins 250-350 proies provenant de pelotes prises sur plusieurs années et sur plusieurs saisons. En d'autres termes, au-dessus de 250-350 proies identifiées, on peut estimer que presque toutes les espèces de micro-mammifères présentes sur le territoire de chasse de l'effraie se retrouvent dans les pelotes. Dans mon étude, j'atteints tout juste 249 proies, et une seule récolte le 17/02/2021 a été effectuée. C'est entre autre pour cette raison que certaines espèces n'ont pas pu être détectées. On peut simplement conclure que les 10 espèces trouvées dans les pelotes étaient présentes dans les environs proches du village d'Ordan Larroque les 3 derniers mois suivant la récolte (88 pelotes, une produite par nuit). Ces informations sont très intéressantes, mais il sera nécessaire de suivre le gîte pour avoir de réel résultats sur l'effectif.

## UN PROTOCOLE QUI A SES LIMITES / PERSPECTIVES

**Un seul rapace étudié :** E.clocher ne chasse que dans les milieux ouverts et rencontre rarements les proies liées aux forêt comme la Hulotte. 2 espèces prédatrices, même si elles fréquentent le même lieu, ne capturent pas les mêmes espèces de proies. Un jeu de pelote sur la même espèce doit provenir de plusieurs individus, car certains se spécialisent et les proies peuvent être différentes selon le sexe. De plus, en fonction de la quantité de ses proies de bases (consommées très régulièrement) comme le C.champs ou le M.sylvestre, de ses proies d'appoint (pour compléter sa ration alimentaire) comme la S.domestique ou la M.couronnée mais encore, ses proies occasionnelles ou de remplacements, les données vont varier au cours du temps. **La temporalité :** variation saisonnière et pluriannuelles des populations d'espèces proies + loi du moindre effort (proies facilement capturables) + abondances = la composition des pelotes d'une récolte ponctuelle (sur une seule année ou une seule saison) ne peut pas être généralisée dans le temps. **Les pelotes et les proies :** difficile de récolter toutes les pelotes d'un rapace nocturne (une produite au dortoir diurne, l'autre lors de l'activité nocturne). Elles peuvent être décomposées, cassées en plusieurs morceaux lors de la chute et donc non considérées comme une pelote. De plus, les os de certains micro-mammifères en fonction de leur espèce et de leur âge sont plus facilement digérés que d'autres. **Le temps et l'argent :** Le manque de temps et de personnels ne permet pas de faire une étude exhaustive d'un territoire donnée (34 communes). Seul mon maître de stage est chargé de répertorier les micro-mammifères pour cet atlas. **Perspectives :** Ayant eu un véritable coup de coeur pour cette méthode, je me suis engagé à poursuivre les inventaires bénévolement pour assister le CPIE 32 et les différents acteurs en lien avec ces projets d'amélioration de connaissances.

## BILAN PERSONNEL

SAVOIRS	SAVOIRS FAIRE	SAVOIRS ÊTRE
Ecologie Chouette effraie, micromammifères Pelote de rejection Matériels ABIC AAG GEONAT	<b>Repérer et récolter</b> des pelotes de réjection de la Chouette effraie. Les conserver, les stériliser, les étiqueter.	Sens de la planification, patient, esprit de décision, Courageux, prudent
	<b>Utiliser une clé de détermination :</b> Identifier un micro-mammifère par dissection pelote Chouette effraie	Minutieux, responsable, informé
	<b>Interpréter ses résultats :</b> améliorer la connaissance De la biodiversité pour mieux connaître son territoire. Bien différencier le Rôle de chacun dans un projet d'Atlas	Organisé, sens critique, exigeant, esprit d'initiative
	<b>Mutualiser et Partager</b> ses données sur une base de données régionales.	Rigoureux, coopératif, esprit d'équipe